

PROMMATA
La Gare 09420 RIMONT
Association à but non lucratif
Machinisme Agricole Moderne
à Traction Animale
Tél.: 05 61 96 36 60
Fax: 05 61 66 99 58

LA LETTRE aux ADHÉRENTS (mars 1999)

"Il faudrait pouvoir donner un cheval à chaque homme qui dit la vérité, car il en aura besoin pour s'enfuir après l'avoir dite" (proverbe chinois).

A l'heure où les gouvernements-allemand et français font mine de ne pas s'entendre sur la réforme de la PAC, où quelques agriculteurs brûlent trois pneus et murent quelques DDA, genant les travailleurs qui travaillent et les consommateurs qui consomment, il nous tient à coeur de saluer la naissance des "Courtisanes de la Terre", association (et revue) qui vient nous rappeler ce qu'était, et ce qu'est encore pour certains, le bon sens paysan. Des amis qui nous parlent de bio-culture, d'une agriculture moderne et durable, et qui posent une question fondamentale:

L'agriculture du XXème siècle va-t-elle effacer le travail de 500 générations de paysans?

Il y a trente ans, c'était encore une question. Aujourd'hui, nous avons hélas la réponse. Quoi? qui dit que nous allons trop loin?

Onze millions d'hectares de terres fertiles deviennent stériles chaque année sur la planète. A ce rythme là, nous n'allons plus polémiquer longtemps. On savait déjà que l'agriculture industrielle pervertit tout ce qu'elle touche, depuis la terre jusqu'à la santé de celui qui se nourrit de ses produits, en passant par le paysan lui-même. Un producteur qui produit en détruisant l'"outil de travail" (triste qualificatif pour notre Terre mère nourricière!) ne peut bientôt plus produire ni qualité, ni quantité.

La technocratie, légalisée par les gouvernements et agissant pour le compte de la grande finance, a entrainé l'agriculture, fonction nourricière de l'humanité, dans une impasse, créant partout sur la planète des conditions d'insécurité alimentaire et écologique. Agrobusiness, nucléaire, aménagement du territoire, usure programmée, brevets sur le vivant, le même plan à l'oeuvre partout!

Le soja américain et le blé de la Beauce ne sont pas produits pour satisfaire les besoins humains mais pour faire du capital et asseoir un pouvoir. Que le soja soit transgénique et la vache folle, devient très accessoire. Dans les tours d'acier, de béton et de verre des sociétés anonymes, on compte les dollars en rigolant doucement!

Les actuelles frictions franco-allemandes à propos de la réforme de la PAC, sont purement théâtrales: le gouvernement français ne défend pas ses agriculteurs. Il a seulement un plan de liquidation de sa paysannerie qui progresse plus lentement que le plan allemand. Tout le monde reste bien d'accord sur les bienfaits de la mondialisation; mais chacun sa vitesse. Même avec l'Euro, on reste maître chez soi!

Des technocrates inspirés et influents (les plus dangereux!) avaient déjà affirmé (ce n'est pas d'aujourd'hui!) que l'agriculture française sera au maximum de sa performance lorsqu'elle fonctionnera avec 250000 agriculteurs. Attention, on ne dit plus "paysan", ni même "agriculteur" mais "responsable d'exploitation agricole". C'est une promo! un peu comme la légion d'honneur chez les héros et les sportifs!

Il est grand temps de constater que l'agriculture (tracine primordiale de la vie en société et de la culture) est sous influence et que nous avons en face de nous des gens d'une totale mauvaise foi, qui disposent de moyens décisifs et décisifs et qui agissent dans l'ombre de politiciens serviles.

Des DDA murées, c'est encore du béton; 50 tracteurs de 100 CV à 50 briques, flambant neuf devant un péage d'autoroute, ça fait desordre et ça choque l'automobiliste endetté; brûler quelques pneus à Bruxelles et croire qu'on est dans le vrai, que "c'est sûr, y'en a marre" de toujours craindre qu'on va nous débrancher les perfusions, c'est rester dans la dynamique d'une agriculture à très courte vue et dans l'insouciance d'une grosse facture que nos enfants devront payer.

Alors, que faire?

"Celui qui fait germer deux épis sur un terrain vierge se rend plus utile à l'homme que toute une ribambelle de politiciens" (Les voyages de Gulliver"1726).

Pour la réponse, nous laissons la parole aux "Courtisans de la Terre" (éditorial de P. Sigwald du n°2 du journal "Les Courtisans de la Terre").

Quelqu'un, après avoir feuilleté les ailes de papier du premier numéro, a dit :
«Tu crois pas que ça va faire peur, tu crois pas que le ton va faire peur ?».
Cette question est à la fois réjouissante et affligeante.

Elle est affligeante car elle montre que dans les temps que nous traversons, tout réclame de chacun une conformité conformément conforme à un conformisme de plus en plus contrôlable. Alors, il est compréhensible qu'un ton qui détonne soit susceptible de faire peur à certains. Le journal que vous tenez en main ne serait donc qu'un horrible épouvantail.

Mais, cette question est réjouissante car elle prouve que notre volonté de réfléchir autrement, notre volonté de considérer la place du paysan dans la société hors des schémas mentaux fossilisés, notre volonté de considérer l'agriculture et les enjeux de l'agriculture hors de la gangue des intérêts mercantiles bornés, sont bien perceptibles.

Les abonnés-pionniers et tous ceux qui nous écrivent l'ont bien compris et n'ont pas peur !

* * *

Cultiver son talent, cultiver son intelligence, cultiver ses espoirs, cultiver ses projets, cultiver ses relations, cultiver sa mémoire...

Au sens figuré, le verbe cultiver signifie "prendre soin de", "entretenir", pour que ça dure... le plus longtemps possible.

Au sens propre, pendant les dernières décennies, l'agriculture a cultivé la terre à court terme, à très courte vue. Avec une inconséquence collective, sans souci du vrai prix qu'il faudrait payer tôt ou tard.

Les paysans artisans bioculteurs, courtisans de la terre, donnent son plein sens figuré à l'action de cultiver la terre et d'élever les animaux domestiques.

* * *

Y aurait-il gens cultivés s'il n'y avaient champs cultivés ? Voilà la question. Pourvu qu'elle ne se déguise pas en épouvantable épouvantail ! ■

Les "Courtisans de la Terre" sont de braves paysans très occupés à courtoiser la Terre et à faire venir des produits de qualité. Peu argentés, ils vous demandent d'envoyer un chèque de 50 fcs si vous voulez recevoir un spécimen de la revue.

LES COURTISANS DE LA TERRE
7, rue du Stade
68970 GUEMAR